

# Une biographie de TROTSKY:

## "Le Prophète armé"

L'histoire suit des chemins capricieux. Au début de 1917, les noms de Lénine et Trotsky n'étaient guère connus que de cercles très limités du mouvement socialiste. En 1923, la renommée de Trotsky avait fait le tour du monde, tandis que le nom de Staline était pratiquement inconnu du mouvement ouvrier international. Pendant plus de trente années, la légende stalinienne fut édifiée avec des moyens formidables. L'histoire fut réécrite ; les éditions des encyclopédies officielles, les manuels, les photos et les tableaux, tout fut modifié à plusieurs reprises. Staline était devenu le bon génie du genre humain, tandis que Trotsky n'aurait consacré sa vie qu'à combattre le bolchevisme et la classe ouvrière. Puis, dans les douze mois qui se sont écoulés depuis la mort de Staline, non seulement la mémoire de celui-ci est mise quelque peu en veilleuse, mais les plus proches de ses collaborateurs font tout ce qui est en leur pouvoir pour se distancer de lui. Et Trotsky qui semblait oublié ou méconnu sous un tel poids d'accusations, fait à nouveau sa percée auprès de nouvelles générations qui n'avaient entendu sur lui que les calomnies les plus monstrueuses.

De 1917 à 1927, plusieurs études et livres furent publiés sur Trotsky. Exilé d'U.R.S.S. en 1928, il fut amené sur l'insistance d'un éditeur berlinois à écrire son autobiographie *Ma vie*, qui parut en 1929 (1). Depuis lors, aucun écrivain n'entreprit, à notre connaissance, de se consacrer à un livre sur Trotsky. V. Serge, publia quelques souvenirs sur lui. Pour la première fois, au bout d'un quart de siècle vient de paraître une vie de Trotsky. Nous la devons à I. Deutscher, qui a publié déjà une biographie de Staline et divers ouvrages sur l'U.R.S.S. Le premier volume, intitulé *Le prophète armé* s'étend de 1879, année de naissance de Trotsky, à 1921 (2). Un second tome est promis, *Le prophète désarmé*, qui suivra la vie de Trotsky de 1921 à la fin de ses jours, en 1940, sous les coups d'un assassin du Guépéou.

Donnons d'emblée notre opinion globale sur

ce livre. Il mérite d'être lu, il est excellent sur de très nombreuses pages, il apporte une quantité de faits peu connus, de documents ignorés, même par les plus vieux trotskystes. Ce n'est pas tout : l'auteur écrit avec enthousiasme et admiration pour le héros de son livre, il le présente comme beaucoup plus grand que ne le jugèrent ses contemporains au plus haut de sa gloire. L'auteur cherche à comprendre, à expliquer Trotsky dans divers actes de sa vie. L'opinion de Deutscher est discutable ou fautive en plusieurs points. Ses positions sur un certain nombre de questions nous font craindre de sa part une incompréhension de l'essentiel de l'activité de Trotsky au cours de la dernière partie de sa vie, qui doit occuper inévitablement la plus grande partie de son deuxième tome. Mais s'il y a incompréhension et erreur dans une série de jugements il n'y a jamais partialité dans la recherche des matériaux, et il n'y a également jamais absence de sympathie ou d'enthousiasme envers Trotsky.

L'auteur est allé aux sources dans toute la mesure des possibilités qui existent actuellement. Il a compulsé toute une série de livres ; il a littéralement fouillé dans les archives de la social-démocratie russe dès sa fondation, retrouvé de vieilles brochures ; enfin il a consulté cette partie des archives de Trotsky remises par celui-ci à l'Université Harvard qui est à la disposition du public.

Une très grande partie de la vie de Trotsky, avant 1917, a été occupée par des luttes de tendance dans les cercles dirigeants du mouvement ouvrier russe. Ce qui a aidé souvent l'auteur à donner des tableaux sérieux et des explications plausibles à ces événements et à l'activité de Trotsky dans ceux-ci, c'est qu'avant d'être l'écrivain d'aujourd'hui, il a lui-même appartenu au mouvement ouvrier, et participé à des luttes de fraction. Quand sa compréhension politique est correcte, ses pages sont remarquables. Là où il erre politiquement, son œuvre s'en ressent dans les explications qu'il apporte.

Un des passages les plus intéressants est évidemment consacré à l'arrivée de Trotsky à Londres pour la première fois, à vingt-trois ans, après sa première évasion de Sibérie, où il prend contact aussi pour la première fois avec

(1) Elle vient d'être rééditée, en France, par l'éditeur Gallimard.

(2) Publié par Oxford University Press, Londres.